

Robinson y Fleming



*Admission of [unclear]*







N° du dépôt :      Nombre de mots :  
*Indications de service.*

BUREAU DE L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 67.

N° d'arrivée: 24887



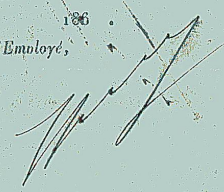
à domicile à <sup>Expédie</sup> *Lyon* m. du  
au bureau de  
à h. m. du

Fil n°

Le

186

*L'Employé,*



Reçu de      Fil n°  
*L'Employé,*

Décembre 1865. — Imprimés. — Modèle n° 326. M

PARIS DE LONDON VIA ANGLAISE 1835 32 28 12.13 SOIR =

MONSIEUR MOSQUERA 22 RUE DES ÉCURIES D ARTOIS PARIS =

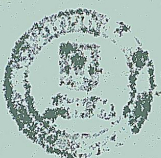
LARGE PACKET HERE FROM BOGOTA FOR YOU SHALL VVE FORVWARD IT OR VVILL  
YOU COME HERE TO ASSIST LOAN NEGOTIATIONS PLEASE TELEGRAPH = FLEMING



**AVIS IMPORTANT.** Les bandes appliquées sur la présente feuille ont été imprimées par l'appareil télégraphique. — Les indications relatives au lieu d'origine de la dépêche, à la date et à l'heure de son dépôt, qui sont transmises gratuitement, figurent en tête de la dépêche, suivant une formule abrégée telle que celle-ci: Paris de Lyon 854 15 4 4, 50 S, qui doit être interprétée comme suit: Dépêche de Lyon pour Paris, du 4 du mois courant, déposée à 4 heures 50 minutes du soir. Le premier nombre, après le nom du lieu d'origine, est un numéro d'ordre; le second indique le nombre de mots taxés. — La signature est précédée de deux traits (=).

ADRESSES DES BUREAUX OUVERTS A PARIS.

1 <sup>er</sup> arr. {	Hôtel du Louvre, rue de Rivoli, 166. Hôtel des Postes, rue Pagevin. Place Vendôme, 15.	7 <sup>e</sup> arr. {	Rue de Grenelle-S-Germ., 103 (serv. perm.). Corps législatif, rue de Bourgogne. Ecole Militaire (pavillon de l'Artillerie). Magasin central, rue Bertrand, 24.	11 <sup>e</sup> arr. {	Boulevard du Prince-Eugène, 134. Place du Trône.	17 <sup>e</sup> arr. {	Boulevard Monceau, 108. Les Batignolles, boulevard des Batignolles, 22. avenue de Clichy, 73.
2 <sup>e</sup> — {	Place de la Bourse, 12 (service permanent). Rue aux Ours, 32.	8 <sup>e</sup> — {	Aven. des Champs-Élysées, 67 (serv. perm.). Boulevard Malesherbes, 4. Rue Saint-Lazare, 126 (place du Havre). Grand-Hôtel, boul. des Capucines (minuit 1/2).	12 <sup>e</sup> — {	Bercy, rue de Mécon, 2. Rue de Lyon, 57 et 59 (service permanent).	18 <sup>e</sup> — {	Montmartre, boulevard Rochechouart, 48. La Chapelle, Grande-Rue, 102.
3 <sup>e</sup> — {	Boulevard du Temple, 41. Rue des Vieilles-Haudriettes, 6.	9 <sup>e</sup> — {	Rue Lafayette, 35 (angle de la rue La Fayette). Rue Sainte-Cécile, 2. Boulevard Saint-Denis, 16.	13 <sup>e</sup> — {	Gare d'Orléans, rue de la Gare, 77 (minuit). Gobelins, route d'Italie, 6.	19 <sup>e</sup> — {	La Villette, rue de Flandre, 43.
4 <sup>e</sup> — {	Hôtel-de-Ville, rue de Rivoli.	10 <sup>e</sup> — {	Rue de Strasbourg, 8. Gare du Nord, r. de Dunkerque, 18 et 20 (min.).	14 <sup>e</sup> — {	Montrouge, route d'Orléans, 8.	20 <sup>e</sup> — {	Belleville, rue de Paris, 58.
5 <sup>e</sup> — {	Halle aux vins, place S-Victor, 24. Place Saint-Michel, 6.			15 <sup>e</sup> — {	Vaugirard, Grande-Rue, 97. Grenelle, rue du Théâtre, 79.		Neuilly, avenue de Neuilly, 108. Vincennes, rue du Midi, 46. Boulogne-sur-Seine, place de la Mairie.
6 <sup>e</sup> — {	Palais du Sénat, rue de Vaugirard. Rue des Saints-Pères, 31.			16 <sup>e</sup> — {	Auteuil, Grande-Rue, 10. Passy, place de la Mairie, 4.		



Handwritten notes or signatures at the bottom of the page.

Décembre 1865. — Imprimés. — Modèle n° 326. — T

20080

120

N° du dépôt :                      Nombre de mots :  
*Indications de service.*

BUREAU DU BOULEVARD SAINT-DENIS, 16.

N° d'arrivée :

Expédié

à domicile à h. m. du

au bureau de

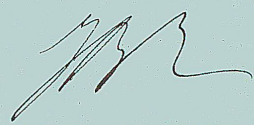
Fil n°

à h. m. du

Le

1866

L'Employé,



Reçu de                                      Fil n°  
*L'Employé,*

PARIS DE LONDRES 848 40 31 1 28 S = MR MOSQUERA CHEZ B . FOURQUET 19 BD DE STRASBOURG PARIS

= VVE ARE VVITHOUT ANSVVER FROM YOU TO OUR

LETTER TVVENTY NINTH PLEASE VWRITE TO US TODAY VVITHOUT FAIL AS MALL FOR

BOGOTA CLOSES TOMORROV PLEASE TELEGRAPH US TODAY = ROBINSON FLEMING



AVIS IMPORTANT. Les bandes appliquées sur la présente feuille ont été imprimées par l'appareil télégraphique. — Les indications relatives au lieu d'origine de la dépêche, à la date et à l'heure de son dépôt, qui sont transmises gratuitement, figurent en tête de la dépêche, suivant une formule abrégée telle que celle-ci : Paris de Lyon 854 15 4 4, 50 S, qui doit être interprétée comme suit : Dépêche de Lyon pour Paris, du 4 du mois courant, déposée à 4 heures 50 minutes du soir. Le premier nombre, après le nom du lieu d'origine, est un numéro d'ordre; le second indique le nombre de mots taxés. — La signature est précédée de deux traits (==).

ADRESSES DES BUREAUX OUVERTS A PARIS.

- 1<sup>er</sup> arr. { Hôtel du Louvre, rue de Rivoli, 166.  
Hôtel des Postes, rue Pagevin.  
Place Vendôme, 15.
- 2<sup>e</sup> — { Place de la Bourse, 12 (service permanent).  
Rue aux Ours, 32.
- 3<sup>e</sup> — { Boulevard du Temple, 41.  
Rue des Vieilles-Haudricettes, 6.
- 4<sup>e</sup> — { Hôtel-de-Ville, rue de Rivoli.
- 5<sup>e</sup> — { Halle aux vins, place St-Victor, 24.  
Place Saint-Michel, 6.
- 6<sup>e</sup> — { Palais du Sénat, rue de Vaugirard.  
Rue des Saints-Pères, 31.

- 7<sup>e</sup> arr. { Rue de Grenelle-St-Germ., 103 (serv. perm.).  
Corps législatif, rue de Bourgogne.  
Ecole Militaire (pavillon de l'Artillerie).  
Magasin central, rue Bertrand, 24.
- 8<sup>e</sup> — { Aven. des Champs-Élysées, 67 (serv. perm.).  
Boulevard Malesherbes, 4.  
Rue Saint-Lazare, 126 (place du Havre).  
Grand-Hôtel, boul. des Capucines (minuit 1/2).  
Rue Lafayette, 35 (angle de la rue Lassalle).
- 9<sup>e</sup> — { Rue Sainte-Cécile, 2.  
Boulevard Saint-Denis, 16.
- 10<sup>e</sup> — { Rue de Strasbourg, 8.  
Gare du Nord, r. de Dunkerque, 18 et 20 (min.).

- 11<sup>e</sup> arr. { Boulevard du Prince-Eugène, 134.  
Place du Trône.
- 12<sup>e</sup> — { Bercy, rue de Mécon, 2.  
Rue de Lyon, 57 et 59 (service permanent).
- 13<sup>e</sup> — { Gare d'Orléans, rue de la Gare, 77 (minuit).  
Gobelins, route d'Italie, 6.
- 14<sup>e</sup> — { Montvougé, route d'Orléans, 8.
- 15<sup>e</sup> — { Vaugirard, Grande-Rue, 97.  
Grenelle, rue du Théâtre, 70.
- 16<sup>e</sup> — { Auteuil, Grande-Rue, 10.  
Passy, place de la Mairie, 4.

- 17<sup>e</sup> arr. { Boulevard Monceau, 108.  
Les Batignolles, boulevard des Batignolles, 22.  
— avenue de Clichy, 73.  
Les Ternes, avenue de la Grande-Armée, 20.
- 18<sup>e</sup> — { Montmartre, boulevard Rochechouart, 43.  
La Chapelle, Grande-Rue, 102.
- 19<sup>e</sup> — { La Villette, rue de Flandre, 43.
- 20<sup>e</sup> — { Belleville, rue de Paris, 58.

---

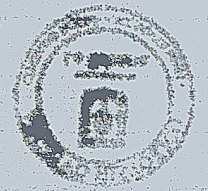
Neuilly, avenue de Neuilly, 103.  
Vincennes, rue du Midi, 46.  
Boulogne-sur-Seine, place de la Mairie.



Mrs Robinson Fleming 21 Austin Friars London -  
 only last night received your letter. Already put my  
 answer in the Post office. Not any communication from  
 Bougata received as yet, the <sup>French</sup> Steam Packet forcibly having  
 taken shelter at Corogne — M M Mosquera  
 22. Ecuries d'Artois - Paris



M. M. Mosquera



23 Rue de Lamoignon et de la Harpe  
Paris le 14 Mars 1844

Messieurs Robinson & Homing  
21. Rue de la Harpe - Londres

Messieurs

J'ai eu l'honneur de recevoir hier soir, par  
l'entremise de M. de la Harpe, votre lettre en réponse  
que je m'empresse de vous remercier de votre  
bonne lettre.

Vous m'avez dit que le Procureur  
général de Saint-Denis, à cause d'un voyage, a été obligé  
de retourner à son pays, et que son remplaçant n'a  
pas encore été nommé avant deux ou trois jours. La  
correspondance et les autres documents par ce moyen,  
car il a été impossible d'expédier par ce moyen à  
Saint-Denis, un autre bateau de vapeur, le  
"Gardi" qui est aller directement à son bord.

C'est sans doute par cet accident que je  
n'ai reçu aucune communication officielle, pas  
même par correspondance par M. de la Harpe.  
Et m'espérant que votre lettre est parvenue  
à destination par le "Gardi" de votre arrivée  
à destination de votre destination.  
Je vous prie de m'écrire de votre destination  
à destination de votre destination.



23 Rue de la Harpe  
Paris le 15 Mars 1871

Monsieur le Ministre  
de l'Instruction Publique

Monsieur

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
l'ouvrage de M. le Ministre de l'Instruction Publique  
qui se rapporte à l'enseignement primaire  
dans les communes.

Vous voudrez bien agréer que le  
ministre de l'Instruction Publique, à Paris, a été  
informé de la réception de votre ouvrage et  
en remercie les auteurs pour leur  
contribution et les vœux pour sa réussite.  
C'est à la fois un plaisir et un honneur  
de voir les efforts de nos collègues  
pour l'avancement de nos études.

Cet ouvrage sera par conséquent  
en vente dans les bibliothèques  
des départements par l'intermédiaire  
des agents de l'Administration.  
Il sera également possible de  
l'obtenir par le dépôt de  
la Bibliothèque de la République.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur,  
l'assurance de ma haute estime.



ne classées avaient été données aux Douanes de  
 Saint-Etienne et de Carthagène, à fin de vous  
 en être parvenu en entremise officielle, les sommes  
 qui vous sont dues pour le achat et l'équipement  
 du Bateau à vapeur "Columbi", sur lequel  
 partit d'Angleterre le Président de la République  
 le 15 Mars. Les sommes devant pour vous, aussitôt qu'il  
 eût été reçu le correspondance en retard, de vous  
 faire immédiatement des communications  
 et des nouvelles qui ne vous ont été faites à ce sujet.

En attendant, veuillez bien agréer  
 mes sentiments de la reconnaissance distinguée  
 avec laquelle j'ai l'honneur et l'être  
 de vous et de vos dévoués  
 et loyaux  
 Le 15 Mars 1848

J'espère que par la suite vos lettres m'arriveront  
 directement.



A Monsieur le Ministre de la Marine  
 à Paris

Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 15 courant, relativement à l'état de l'arsenal de la Marine, et à l'ordre de la comptabilité de cet établissement.

J'ai l'honneur de vous adresser également ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 15 courant, relativement à l'état de l'arsenal de la Marine, et à l'ordre de la comptabilité de cet établissement.

Je suis, Monsieur le Ministre, avec toute la déférence possible, votre très-humble et très-obéissant serviteur.

L'Amiral de Castillon

Fait à Paris le 15 Mars 1791.



Paris 1 de Mayo de 1866

Señor Ministro de Hacienda y Fomento

Señor Ministro

Acaba de darme noticia el Sr. D. Juan de los Rios de la certificacion dada por el Duque de la Torre de San Juan, cuyo escrito se hallaba en el archivo de la Real Audiencia de Madrid, en conformidad de lo que tiene el honor de haberme escrito el Sr. D. Juan de los Rios, en fecha de 29 de Abril de este año, en virtud de una comunicacion que he recibido de las siguientes autoridades es de V. E. el Gobierno de los Estados Unidos de Colombia:

1.º Despacho del Secretario de Guerra y Marina en fecha de 18 de Julio de este año, en el cual se refiere a lo que en el mismo dia de Julio de 1865, y al cual se refiere en la carta que me es referida en la de V. E.

2.º En despacho del Secretario del Tesoro y Credito publico, de fecha de 10 de Julio, participandome los ordenes que se habian dado a las Aduanas de Cartagena, Santa Marta y Sabana de Caiman, a fin de que por el momento se me recibieran los fondos extranjeros de las mismas, en virtud de las comunicaciones que me habian sido hechas por el Ministerio de Hacienda de la Republica de Colombia.

3.º En despacho del mismo Secretario del Tesoro y Credito publico, de 17 de Julio, comunicandome nuevamente lo que me ha sido escrito por el Sr. D. Juan de los Rios, en fecha de 29 de Abril de este año, en virtud de una comunicacion que he recibido de las siguientes autoridades es de V. E. el Gobierno de los Estados Unidos de Colombia. En fecha de 10 de Julio de este año, en el cual se refiere a lo que en el mismo dia de Julio de 1865, y al cual se refiere en la carta que me es referida en la de V. E.



Paris le 20 Mars 1848

Monsieur le Ministre

de l'Instruction Publique

Je vous prie de m'excuser

de ne vous avoir pas écrit plus tôt. J'ai eu beaucoup de choses à faire et je n'ai pu consacrer que quelques instants à votre lettre. Je vous remercie de votre intérêt pour moi et de votre confiance. Je suis très heureux de vous avoir connu et de vous voir si bien placé. Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux dévouement.

Je suis, Monsieur le Ministre,

avec toute ma reconnaissance,  
Monsieur le Ministre,  
votre très humble et très dévoué serviteur,  
L. B. ...

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. J'ai eu beaucoup de choses à faire et je n'ai pu consacrer que quelques instants à votre lettre. Je vous remercie de votre intérêt pour moi et de votre confiance. Je suis très heureux de vous avoir connu et de vous voir si bien placé. Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux dévouement.

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. J'ai eu beaucoup de choses à faire et je n'ai pu consacrer que quelques instants à votre lettre. Je vous remercie de votre intérêt pour moi et de votre confiance. Je suis très heureux de vous avoir connu et de vous voir si bien placé. Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux dévouement.



Logos

27 de Mayo de 1885  
Paris 22 de Mayo de 1885

M. S. de la Compañía de Seguros

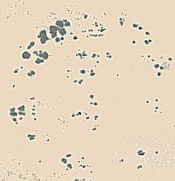
M. S. de la Compañía de Seguros es a fin de recibido de las 4000000  
Completamente de seguro de la Compañía de Seguros, que comisionen a llegar por  
dejar a la Compañía de Seguros a vista de las indones mencionadas.  
El seguro de la Compañía de Seguros es para el empréstito aprobado ya  
por el Comodoro, me libranza con la esperanza de que en  
afirma y garantiza de la Compañía de Seguros que ha mejorado el seguro  
de que la situación monetaria de ese mercado, a hallarse en  
su suscripción, tiene pronto en capacidad de llegar a debiendo el  
comodoro de seguro y que se serviran comunicarme sus informes  
de la Compañía de Seguros de este respecto.  
En el parte de la Compañía de Seguros que repito de V. con la mayor  
atención de la Compañía de Seguros y de la Compañía de Seguros  
que el seguro de la Compañía de Seguros en buena forma.  
He estado en la Compañía de Seguros de la Compañía de Seguros  
de la Compañía de Seguros de la Compañía de Seguros





L'homme est né pour le bien & le mal  
 est un malheur qui ne vient que par  
 le malin conseil & le malin exemple  
 de ceux qui le voient & qui le font  
 par le malin conseil & le malin exemple  
 de ceux qui le voient & qui le font  
 par le malin conseil & le malin exemple  
 de ceux qui le voient & qui le font

L'homme est né pour le bien & le mal  
 est un malheur qui ne vient que par  
 le malin conseil & le malin exemple  
 de ceux qui le voient & qui le font  
 par le malin conseil & le malin exemple  
 de ceux qui le voient & qui le font



Copie

126  
22 rue des Ecoles d'Artois  
Paris 22 de Septembre 1868

Mrs. Robinson y Fleming.

Muy Sr. mío

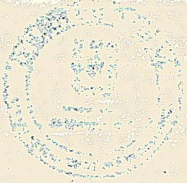
Con fha. 4 del corriente el honor de escribir a VV. lo que sigue:— (Aquí se insertó copia de la carta de 4 de Setiembre)—

Habiendo truncado tanto días sin recibir contestación a la carta que le inserto en la presente, y viendo que entretanto se afirma ya satisfactoriamente el asunto principal de la Encomienda, no dudo que no llegará el caso de que VV. tengan unánime abrir la suscripción al mencionado empréstito, y de que se sirvan avisármelo p<sup>o</sup>. mi gobierno. Pues, pues, a VV. tengan la bondad de darme en contestación lo que hayan determinado en el particular. El despacho del inmediato correo para Colombia le acerca, y deseo poder anunciar al Gobierno que el negocio se halla en buen pie.

Atento VV. los sentimientos de especial consideración con que soy muy atento S. S.

el Sr. M.





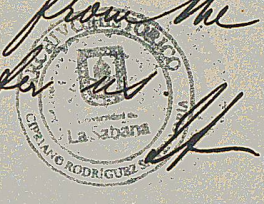
ROBINSON & FLEMING  
LONDON.

21, Abchurch Lane, London, E.C. 4, Sept. 1866

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères  
Paris.

Permettez-moi de vous adresser mes  
vives remerciements pour l'honneur que vous m'avez  
fait en me permettant de vous adresser par votre  
belle lettre de 27 courant, par laquelle  
vous m'avez informé que, par suite d'un accident  
survenu sur le paquebot français, vous n'avez  
pas encore reçu les lettres de l'Union  
des Etats de Colombie, lesquelles, d'après  
ce que j'ai appris de votre Excellence le  
Président, et de votre Excellence le  
Secrétaire de la Guerre et de la Marine  
de l'Union des Etats de Colombie, vous  
devez les recevoir par le paquebot à  
partir de l'accident qui a eu lieu.

Je vous prie de m'en adresser un  
exemplaire, et de m'en adresser également  
un exemplaire à votre Excellence le  
Président, et à votre Excellence le  
Secrétaire de la Guerre et de la Marine  
de l'Union des Etats de Colombie, afin  
qu'ils puissent en prendre connaissance.



It would give us much pleasure to be able  
to write to His Excellency the Grand General de  
Mosquera by the mail which is made up here on  
the evening of the 6<sup>th</sup> instant, expressing our satisfaction  
with the instructions given to you with regard to  
us; - We hope, therefore, that we shall have a  
letter from you in time to enable us to do  
this, and begging you to receive the assurance  
of our high respects and consideration, we are,

Your most obedient servant,

Robt. Bruce

It would give me much pleasure to be able  
to reply to this excellent letter in a  
few lines by the mail which is made up here on  
the morning of the 20th inst. but I am  
sorry to say that I have not time to do so  
at present, but in a few days I will have  
a chance to do so. I am, therefore, very  
sincerely yours,  
J. M. C.

The Secretary of War has received the  
letters from the United States of Columbia  
which - according to the orders received by us  
via Southampton from the <sup>proper</sup> authorities -  
should be for you by the packet to which  
this accident has so unfortunately occurred.  
We desire to thank you for all the communications  
which you have been pleased to make to us  
by your letter under acknowledgment, and especially  
for your promise to inform us immediately on receiving  
your letters which have thus been delayed as  
official communications they being to you from the  
Columbian Government possessing interest in





1866  
Robinson & Fleming  
Y. C. L.

*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, appearing to be bleed-through from the reverse side of the page.]*

21, Austin Friars,  
London, E.C. 26 Sept. 1866.

M. M. Mosquera Esq.  
22 rue des Ecuries d'Ortois  
Paris

My dear Sir,

Your two favors of the 4<sup>th</sup> & 22<sup>nd</sup> inst., to my firm, came duly to hand. — I have deferred writing to you until I could advise you that something definite could be done on the subject of the Loan. — There was a meeting of parties interested in the operation at our offices this afternoon, but one of the principal persons did not attend, & the meeting was adjourned until tomorrow. — I shall therefore defer till tomorrow writing to you. — I sincerely trust the mail now almost due will





RECEIVED  
MAY 10 1864

My dear Mr. Garrison -  
 I have just received your kind letter of the 22nd inst. in relation to the Convention of the 25th inst. I have no objection to your sending me a copy of the proceedings of the Convention. I shall therefore refer to the meeting as a Convention. I shall therefore refer to the meeting as a Convention. I shall therefore refer to the meeting as a Convention.



bring some large Remittances to us from  
the various Custom Houses. -

Would you kindly write to us in English  
or French, as we do not read Spanish  
at all easily. -

Yours two favors of the 14<sup>th</sup> &  
22<sup>nd</sup> are in my dear friend's hands. -  
I could advise you to be  
by the name of John Fleming  
reify the loan. - There was a meeting  
of parties interested in the operation of  
it our offices this afternoon, but one of  
the principal persons did not attend  
& the meeting was adjourned until  
tomorrow. - I shall therefore defer  
tomorrow writing to you - I sincerely  
trust the news was not



1883

Wm. Howard Furness

4th July

My dear Mr. [Name] -  
I have your letter of the 27th and am  
glad to hear that you are well and  
hope you will continue to be so.

I have just received your letter of the 27th  
and am glad to hear that you are well and  
hope you will continue to be so. I have  
just received your letter of the 27th and  
am glad to hear that you are well and  
hope you will continue to be so.



ROBINSON & FLEMING,  
LONDON.

21, Austin Friars,

London, E.C. 28 Sep: 1866

M. M. Mosquera Esq.

22, Rue des Ecuries & Artois  
Paris



My dear Sir,

I wrote to you on the 26<sup>th</sup> inst. - We had  
 a long meeting, yesterday, at our offices, about  
 the issuing of the Loan. - The modifications made  
 by the Congress in the Contract for the Loan  
 received full discussion - and the meeting was  
 adjourned until another day so as that each  
 of us interested in the matter should reconsider  
 the question before again meeting together. - This  
 we shall do before the departure of the Mail  
 for Bogota. - The money market being now @ 4 1/2%  
 is a satisfactory thing. -  
 Today the West India mail has arrived

28th Dec 1881



I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 27th inst. in relation to the proposed meeting of the Cambridge Students' Association. I am glad to hear that you are desirous of holding a meeting, and I am sure that the object of such a meeting is a laudable one. I have, however, to regret that I am unable to attend the meeting, as I am at present on a tour in the East of England. I am, nevertheless, sure that the meeting will be successful, and I am sure that the object of such a meeting is a laudable one. I have, however, to regret that I am unable to attend the meeting, as I am at present on a tour in the East of England. I am, nevertheless, sure that the meeting will be successful, and I am sure that the object of such a meeting is a laudable one.

but we are greatly disappointed at not having  
 any letters by it. - There is a Packet for  
 you, and which we forward by Post to  
 you at Paris, as you request us to do by  
 Telegram. - We sincerely trust it contains  
remittances for us - as we feel the  
 delay in receiving the Remittances very  
 much. -

We should be very glad to see you here  
 to assist our discussions about the Loan -  
 if quite convenient to you to come over, it  
 will afford us much pleasure. -

Waiting the pleasure of hearing from you  
 with Remittances, Believe me, My dear Sir,  
 Yours very truly,

John Fleming

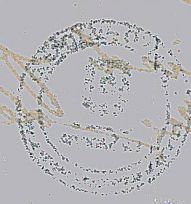


but we are greatly disappointed at not having  
any letters yet. There is a possibility for  
you at this time as regards the  
The Society trust of contents

Remittances for us - as we feel the  
delay in receiving the Remittances  
The Society trust of contents

to facilitate with this opinion about the  
The Society trust of contents

think you as a  
The Society trust of contents





21, Austin Friars,  
London, E.C. 29 Sept. 1866.

M. M. Moquera Esq.

22 rue des Ecuries d'artois  
Paris



My dear Sir,

We have no letters ourselves from the Columbian  
Govt. by this mail, but I learn from Mr. Cotterill  
that Mr. Martin has letters stating that this  
present mails brings Remittances for us. —  
I sincerely trust this is the case, and I  
presume you have therefore received Remittances  
for our account. — The mail is despatched  
from London on the night of Monday the first October  
so I am very anxious to hear from you about the  
Remittances, before its departure. — Pray write  
to me, but in case you have not already written,  
kindly send us a telegram stating what amount  
you have received for us. — Believe us,

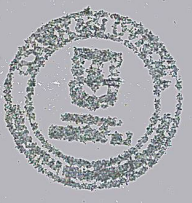
My dear Sir,  
Yours faithfully,  
John Stevens



Sept. 20.

Mr. W. W. Chapman

22 Avenue de l'Opera  
Paris



My dear Sir,

I have not yet received your letter of the 17th inst. but I have just received from Mr. W. W. Chapman that Mr. W. W. Chapman has better things for us. I am sorry that this is the case, and I presume you have therefore received Remittances for our account. — The Mail is despatched for London on the night of Monday the first letter to our very anxious to hear from you about Remittances, before its departure. — I have written to me, but in case you have not already written kindly send us a telegram stating what amount you have received for us. — I believe in your friendship,

Yours faithfully,  
Wm. W. Chapman

29 Sept. 66.

M. M. Mesquita & Cia  
Rue des Saussaies & l'Antoinette  
Paris  
Messieurs,

We have no letters ourselves from the Columbia  
Genl. by this mail; but I learn from Mr. Cottrell  
that Mr. Martini has letters stating that this  
present mails brings Remittances for us. —  
I sincerely trust this is the case, and I  
presume you have therefore received Remittances  
for our account. — The mail is despatched  
from London on the night of Monday the first October  
so I am very anxious to hear from you about the  
Remittances, before its departure. — I regret  
to me, but in case you have not already written  
kindly send us a Portuguese stating what amount  
you have received for us. — Believe me,  
My Dear Sir, yours faithfully,  
J. G. Taylor



Robinson & Fleming

July 28

29

Aug 30



22. Rue des Ecoles D'Artois  
Paris 30 septembre 1866



Monsieur John Fleming  
21 Austin Friars - Londres -  
Monsieur

Je ne me suis pas empressé de répondre hier à votre lettre du 28 cour<sup>t</sup>, ayant en considération que la distribution de lettres à Londres n'a pas lieu le dimanche. Mais vous recevrez celle-ci demain lundi de bonne heure, avant le départ du courrier pour Southampton -

~~Je vous remercie pour l'envoi de la~~  
dépêche. Je vous remercie de m'avoir transmis la dépêche de mon Gouvernement qui <sup>m'était</sup> ~~me a été~~ adressée ~~par~~ à vos soins obligeants -

J'ai reçu hier votre lettre du 28 cour<sup>t</sup> avec la dépêche de mon Gouvernement qui venait recommandée à vos soins obligeants, et que vous avez bien voulu me transmettre. La partie principale de ma correspondance de Colombie m'était déjà arrivée directement par Saint Nazaire.

Je reçois aujourd'hui votre lettre datée d'hier. Je ne me suis pas empressé de répondre de suite à la première, sachant d'avance que le dimanche il n'y a pas de distribution de lettres à Londres. Mais vous recevrez celle-ci demain lundi de bonne heure, bien avant le départ du courrier pour Southampton.

<sup>J'avoir reçu pour moi</sup>  
Lorsque vous <sup>me préveniez</sup> ~~m'annonçiez~~ avant hier par télégramme cette même dépêche que je vous ai prié de me transmettre, je m'attendais vraiment à y trouver quelque communication contenant des remises ~~des~~ <sup>des</sup> Douanes, qui me fussent faites par la Douane de Sainte Marthe ou autrement, d'après les ordres du Gouvernement qui m'ont été depuis quelque temps annoncés; et d'autant plus je m'y attendais qu'aucun avis à ce sujet ne m'était parvenu par Saint Nazaire, et que par une lettre particulière du 17 Août, le Président de la République, lui-même, me disait que l'on venait de réitérer ces ordres d'une manière pressante aux Administrateurs des Douanes. Je suis, donc, Monsieur, tout aussi désappointé que vous <sup>par le</sup> ~~par~~ retard de ces remises, et je ne manquerais pas d'en faire le sujet d'une <sup>une</sup> ~~des~~ réclamation ~~les plus accentuées~~ communication bien accentuée au Gouvernement à qui de droit.

J'apprends avec plaisir que vous avez eu le 24 cour<sup>t</sup> une assemblée de plusieurs personnes dans vos Bureaux pour discuter sur l'emission de l'Emprunt, et que l'on y a pleinement discuté les modifications faites par le Congrès dans le contrat; l'assemblée s'étant <sup>après</sup> ajournée pour que chacune

chaque des parties intéressées, eût à unir <sup>à son aide</sup> ~~de nouveau~~ la  
matière, en question, <sup>à fin de</sup> ~~avant de~~ s'en occuper de nouveau  
dans une prochaine réunion, laquelle devrait avoir lieu  
avant le report du Cowar pour Budget. J'avais déjà remarqué  
la situation du "Money market" à  $4\frac{1}{2}\%$ , ce qui est certainement  
très satisfaisant.

Je viens d'être accrédité comme Minisire  
Plénipotentiaire de la République auprès de cette Cour  
et de celle d'Angleterre. Ceci m'oblige à faire <sup>des</sup> quelques  
demandes préalables qui naturellement demanderont  
quelques jours; mais aussitôt que je serai de retour  
dans le cours de la semaine, je partirai pour Londres.  
Une fois arrivé, ce sera un devoir pour moi de  
vous donner en particulier toutes les explications  
que vous me demandez sur les modifications apportées  
au Contrat par le Congrès, et ~~autres~~

En attendant que j'aie l'avantage de vous  
voir, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations respectueuses

John W. Brown

111

25, Holles Street, Dublin, Ireland  
London, 18 October 1866.

Messieurs Robinson & Fleming  
St Austin Iniors



Cognac Robinson & Fleming

Messieurs  
Dans l'entretien que j'ai eu l'honneur  
d'avoir avec vous hier, au sujet des deux Screw Steamers qui  
sont encore en retard, de vous dire que le General Monquera avait  
traite avec vous  
conduites avec vous pour le compte des Etats-Unis de Colombie, et  
par contrats du 13 novembre 1865 et du 6 mars 1866, vous  
m'avez informé que l'un des deux, qui doit porter le nom de  
"Bolivar", et être expédie pour le port de Buenaventura dans votre  
littoral de la mer Pacifique (selon votre contrat du 13 novembre 1865)

serait déjà prêt à partir sous peu de jours à sa destination  
D'après les stipulations de ce même contrat ce Screw Steamer

destiné pour la Pacifique doit remplir les conditions suivantes:

- 1<sup>st</sup> "To be in every respect fitted for sea, and for the voyage to  
which it is destined"
- 2<sup>nd</sup> "To have sufficient power to make from nine to ten knots or  
more in smooth water"
- 3<sup>rd</sup> "The machinery to be adapted for economic consumption  
of fuel"
- 4<sup>th</sup> "To be in every respect fitted for sea, and for the voyage to  
which it is destined"
- 5<sup>th</sup> "To proceed to her destination under Steam and Canvas,  
and consequently she is to carry as much coal as possible"

Je vous prie de m'adresser, Messieurs, que vous vous soyez conformés  
à ces stipulations. Mais il est de mon devoir  
de vous en informer, avant le départ des navires, et je



reponctuellement.

vous vous prier de m'enseigner la-dessus ~~votre exactitude~~.

Il me faudrait savoir: 1. La description de ce navire à la manière que vous l'avez fait à l'égard du "Witch" qui est aussi en retard, dont le départ est encore ajourné; 2.

La classification suivant les règlements en vigueur dans ce port, et pour tous les effets qui s'en dérivent.

Veuillez bien, Messieurs, me transmettre <sup>sous</sup> ces renseignements, ~~ces informations~~, aussitôt que possible, à fin que j'en aie pleine connaissance avant que le navire soit prêt ~~pour~~ <sup>à</sup> quitter ce port, et je sois en mesure de ~~mon~~ <sup>moi</sup> même ~~part~~ <sup>part</sup> envers le Gouvernement de ma part de responsabilité dans cette affaire.

Je suis toujours avec le considération la plus distinguée

Votre très dévoué serviteur

Arthur N.

IV

Aux Messieurs

Même date

Cyrie prodigioso

Messieurs: Nous avons causé un peu hier sur le ~~navire~~ <sup>navire</sup> "Steamer" le "Witch" qui doit ~~changer son nom contre~~ celui de "Cassius", et pour se pourvoir sur destination le plus tôt possible, en changeant son nom contre celui de "Cassius", et savoir qu'il a été convenu par le contrat que vous avez signé le 6 mars dernier avec mon prédécesseur le Général Moynier, et dont, ~~je suis~~ <sup>je suis</sup> persuadé d'avance, toutes les conditions stipulées ~~seront~~ <sup>seront</sup> ~~être~~ <sup>ont</sup> exactement exécutées.

Le pendant, et pour ce qui regarde ce navire, je dois vous prier ~~encore~~ <sup>encore</sup> (comme je l'ai fait à l'égard ~~propre~~ <sup>propre</sup> de celui qui doit porter le nom de "Botanar") de me donner ~~avec~~ <sup>avec</sup> l'opportunité et avant qu'il soit sur le point ~~de~~ <sup>de</sup> partir: 1. La description (construction et capacité); 2. La classification

— fin —

de Londres

fiction, savoir les règlements en vigueur dans ce port, et pour voir les effets qui s'en dérivent.

Vous quelle époque considérez vous que le Steamer sera tenu de jà prêt à partir?

Permettez-moi de vous rappeler mon intention de charger à son bord les 22 caisses appartenant à la Compagnie de Bolivar, si la dépense en charbon, que il serait obligé de prendre en route, n'excéderait pas le fret que pourrait produire un des navires mentionnés, qui ~~est~~ ~~alla~~ ~~de~~ ~~Londres~~ ~~à~~ ~~Sainto~~ ~~Martha~~, quoique dans le cas fort douteux qu'il en eût ~~un~~ allant directement de Londres à Sainto Bartolome. Vous avez eu le but de ~~vous charger~~ de prendre des renseignements ~~sur~~ la dépense et de me les communiquer.

Agreez, Monsieur, mes très respectueux adieux de votre très obéissant serviteur

Aux mêmes **II** Même date

Paris le 24 Août 1846 - Par la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser à Paris sous la date du 24 Août dernier, et en référence au compte que vous avez avec le Gouvernement des Etats-Unis de la Colombie, vous m'avez dit que ce compte, intérêt compris jusqu'au 1er Septembre, se montait à s'élever à la somme de \$ 2464 21 6 -

Me procurant ~~l'argent~~ chargé par le Gouvernement de vous faire des paiements sur cette dette de l'Etat, et à mesure des remises des Douanes que me feront les Douanes et qui m'ont été depuis quelque temps ennoncées, je dois avoir dans ma Commission une copie de votre compte mentionné pour mon gouvernement; et c'est ce que je viens vous prier de me lui donner le plus tôt qu'il vous sera possible.

Je suis toujours, Monsieur, votre très obéissant serviteur

Comptabilité Copie de l'Etat





V

25 Hobart St. Cambridge 14<sup>th</sup> Oct 1855  
Londres 24 octobre 1855

Messrs Robinson & Fleming

Messieurs

Me trouvant aujourd'hui empêché de sortir, je viens vous faire quelques observations en conséquence de la conversation que j'ai eu ce matin avec Mr Ferguson sur les Steamers.

Il me disait que le "Columbia" paierait quelque 600 tonneaux à pauprés, et le Courier Mr Brown paierait la même assurance. Le prix d'après le contrat est de £25 par tonneau, et cependant la somme de £21225 portée dans vos comptes (as purchase money of the Columbia) est payé en rapport avec vos tonneaux, mais avec 849 tonneaux au prix mentionné de £25 par tonneau.

Pour ce qui regarde l'assurance du "Columbia" hors le cargo, il ya dans votre compte une somme de £2083, 3/6, ce qui correspondrait à 9 1/16 % pour prime et courtage.

Comme je dois prendre une détermination sur d'autres Steamers que vous êtes à préparer pour la Paifique, je vous serais gré des explications que vous me pourriez à me donner sur ces observations. Je vous les fais d'urgence car j'ai très peu de temps à me consacrer à cela. Je me porterai mieux demain si meurtre a well at your office.

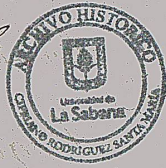
En attendant, recevez, je vous prie mes

salutations respectueuses



Oficial

Para el gabinete particular del Señor  
Secretario del Tesoro y del crédito nacional



Al informe que dirijo al Gobierno en esta fecha por el órgano de esa Secretaría, creo conveniente añadir en este pliego separado: - 1.º Algunos pormenores de lo que verbalmente me expusieron los Señores Robinson y Fleming en las conferencias que tuve con ellos sobre el empréstito de \$1.500,000; y 2.º Algunas reflexiones sobre el plan que meditan, para poder realizar el empréstito más tarde, p. medio de una combinación de su contrato, (al cual consideran todavía en pie) con el contrato que se lleque a formalizar para la compra de las Reservas que tiene la República en el ferrocarril de Panamá.

1.º Aunque la objeción principal, ó más bien, la única en que de veras fijaron su consideración los Srs. Robinson y Fleming, sea la de que la hipoteca de las Reservas desaparece con la modificación hecha por el Congreso al art. 3.º del contrato, creo deber referir al Gobierno otras observaciones que

que hicieron en las conferencias.

Desde luego no omitieron aludir al folleto que  
los Señores de la minoría del Congreso publicaron en  
Bogotá contra el contrato del empréstito, y que me  
dijeron haber tenido una extensa circulación en la  
ciudad de Londres, habiéndose remitido al "Stock  
Exchange", a los St. Baring Brothers, al comité de  
Tenedores de Vales hispano-americanos, y á un creci-  
do número de Bancos de Londres; así como tam-  
bien varias folios sueltas impresas igualmente en  
Bogotá: todo lo cual había debido hacer, como ha  
hecho, desfavorable impresión en el público.

Dijeron, y es positivo, que tanto en Inglaterra  
como en Francia repugnan actualmente entre los  
capitalistas el entrar en operaciones de monto, como  
son los empréstitos extranjeros, por el estado mel-  
seguro de la paz en Europa; y aludieron también  
al abatimiento en que se hallan en la generalidad  
los fondos públicos extranjeros, <sup>mayor ahora to</sup> ~~mayor ahora to~~-  
davía, con estar el interés del dinero al 4  $\frac{1}{2}$  % y ser  
probable baje pronto al 4 %, <sup>aquei que tuvieron</sup> ~~que~~ <sup>durante la</sup>  
última crisis monetaria, que tanta perturbación,  
y tantas ruinas ha causado. NB

No dejaron de insinuar que muchos de sus amigos sabian que el Gobierno no les habia preguntado todavía el valor del Vapor "Columbiu", y que este hecho servia de argumento contra el crédito de la Republica, para un negocio de tanta importancia como el del empréstito



Y por último me significaron (y esto es también exacto) que si á despecho de las circunstancias, ellos se aventuráran á hacer anunciar la suscripción, no solo sería estéril tal resolución, sino que les acarrearía los mas vivos ataques por la prensa, con mengua de su crédito. Y si la verdad, siendo la opinion tan adversa, se cree que ni Rothschild ni Baring, con tan gran consistencia de fortuna, podrían levantar este empréstito en las presentes circunstancias, al ménos que ellos mismos tomarán la mayor parte de él.

2º Viéndolo ahora á la modificación del artículo 13º del contrato, que es relativo á las Reservas, y examinándolo en su contexto literal, me manifestaron haber comprendido desde luego que por él queda la Republica en libertad de vender ó no vender dichas Reservas; pero que no aparecía facultarle al Gobierno para

para efectuarse inmediatamente la venta, como lo indicaba el Señor Secret<sup>o</sup> del Tesoro P. en nota del 17 de Julio, con una interpretacion demasiado lata.

Pero si esperaran que se pueda negociarse al efecto; y á eso aspiran en el plan que han imaginado, de combinar el contrato del empréstito con el contrato para la compra de las Reservas; diéndome á entender que este plan propende á evitar la concurrencia de oposicion que unos á otros se han hecho, y diéndonos en prueba de ello, que muchos de los señores pudientes con quienes contaban, como suscriptores al empréstito, cuando llegó el caso de hablarles, estaban ya comprometidos en el otro negocio de las Reservas, cuyo contrato se hizo con Mr. Cotterill: cosa difícil de comprenderse, puesto que el mismo Mr. Cotterill intervino en la reduccion del contrato del empréstito, por encargo de los S<sup>os</sup> Robinson y Fleming.

Los principales interesados á quienes representaba Mr. Cotterill en el contrato para la compra de dichas Reservas, parecen ser los S<sup>os</sup> Chadwick, Adanson y McKenna (Financiers Argentos), y me ha dicho Mr. Fleming que el último es un sujeto muy hábil, que está ahora en Paris, y que piensa seguir á Boyoté á

Francia

tratar con el Gobierno el negocio de combinar el  
 empréstito con la compra de las Reservas, sobre lo cual  
 parecen haberse entendido entresí, de una y otra  
 parte, segun lo que los mismos Robinson y Fleming  
 dicen que al Señor Secretario del Tesoro en su carta de  
 6 de Octubre. Sin embargo, por otro lado me dice el  
 Señor Guillermo Marthin que el Señor Joaquín Rizo  
 fué enviado á Bogotá por parte de Cotterill y sus prin-  
 cipales, con poderes e instrucciones para tratar sobre  
 las Reservas, y que Robinson y Fleming no tienen  
 conocimiento alguno de ello, por lo cual no me han  
 hablado sino del proyectado viaje del Sr. McKenna  
 á Bogotá. Yo tengo mis dudas sobre que el Señor  
 Marthin esté bien informado en lo que me dice.  
 Sin duda, á estas horas, el Gobierno sabrá allá  
 por el Sr. Rizo mas de lo que yo puedo colegir de  
 estos misterios, mas de lo que aqui hagan que  
 no revelarme.



Por lo que percibo con bastante claridad,  
 el plan es bien sencillo, tan sencillo como atrevido.  
 Coligarse unos con otros para correr á dar carrilletos;  
 á pretexto del empréstito, quedarse á poca corta con  
 las reservas; hacer el empréstito y tomar prenda  
 pretoria

pretoriu en la hipoteca, dar con una mano, primero  
\$1,000,000, y luego \$4,000,000 en Bonos por su valor  
nominal, y recibir con otra mano, primero \$1,000,000  
y luego \$4,000,000 en dinero sonante, y en dinero en  
ello, primero \$250,000, y luego \$1,000,000 en efectivo;  
puesto que el Gob.<sup>o</sup> ha tomado el empréstito en la hipó-  
tesis a 25% de descuento. Pero dejando a un lado los  
\$4,000,000 que por cuenta de las Reservas no tocaría  
el Gobierno sino en 1874 ó 1875, mi reflexión no parece  
dejar duda respecto del \$1,000,000 que recibiría an-  
tes, de cuenta de dichas Reservas, y al mismo tiempo  
que levantara el empréstito; pues forzosamente ten-  
dría que amortizar con ese millón, conforme al art.  
13.<sup>o</sup> del contrato de empréstito aprobado por el  
Congreso, otro millón de Bonos a la par por su valor  
nominal, que solo representan los \$750,000 que  
hubiera recibido en efectivo del empréstito -

Por otra parte yo no concibo cómo pueda  
efectuarse la combinación que pretenden de  
los dos contratos, sin que haya una verdadera  
novación del relativo al empréstito, aprobado  
por el Congreso; ni que tal novación no requiera  
una nueva aprobación para que sea válida.

Tal vez me he entendido demasiado en lo que  
 dejo expuesto, pero era de mi deber ser explícito en  
 el juicio que formo sobre asunto de tanta gravedad  
 y trascendencia, una vez que es un hecho el que  
 los Ss. Robinson y Fleming no han podido levantar  
 el empréstito, ateniéndose al Decreto del Congreso, y  
 que la combinación que proyectan sería altamente  
 perjudicial a la República

London 30 de Octubre de 1866 -

M. M. Morquies

Copia  
 de la carta de M. M. Morquies  
 al Sr. D. Juan Manuel  
 de los Rios, con fecha  
 de 30 de Octubre de 1866.  
 Original en el archivo  
 de la Presidencia de  
 la República.  
 Archivo Histórico  
 de la Presidencia de  
 la República.  
 1866





Copia  
del Informe reservado  
que dirigí al Secretario  
del Tesoro y del Crédito  
Nacional, acerca del  
plan concertado en Londres  
entre Robinson y Fleming  
y otros sujetos, para su  
confundir con el empréstito  
de los primeros propuesto  
para contratar sobre las  
Reservas del ferrocarril  
de Panamá.





21, Austin Friars,  
London, E.C. 7 Nov 1866

M. M. Mosquera y  
25 Colles St.

Cavendish Square W

Dear Sir, We shall be glad to

hear from you if you have received  
any further remittance for us via  
Liverpool from the Customs at  
Santamarta. - The steamer  
arrived in Liverpool on Saturday  
evening, so that you will have  
heard by this time. -

We are, Dear Sir,

Yours respectfully

Robinson Fleming





My dear Sir,  
 I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 14th inst. in relation to the purchase of the stock of the Bank of the Commonwealth of Massachusetts. I have the pleasure to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,  
 Yours, &c.  
 J. W. [Signature]

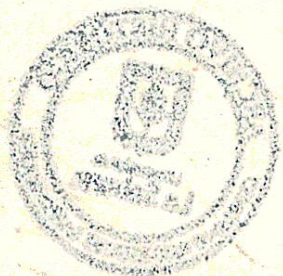


London 7<sup>th</sup> Nov 66  
Mr. M. M. M. M. M. M. M. M.  
25, St. James's Street,  
Cavendish Square, W.

Dear Sir,  
We shall be glad to  
hear from you if you have received  
our further remittance for our  
conspicuous from the Customs at  
London and also the  
amount of our remittance on Saturday  
morning. We shall be glad to  
hear from you if you have  
received the same.  
Very respectfully,  
Your obedient servant,  
John M. M. M. M. M. M. M.



871



copy

144

Estados Unidos de Colombia  
Poder ejecutivo Nacional  
Secretaría del Tesoro y Crédito Nacional

Sección 4<sup>a</sup>  
Número 191

Señores. Roberson & Fleming

Se ha recibido en este Despacho la nota de El U. de C. del pasado, relativa a las dificultades que por las modificaciones que el Congreso introdujo al contrato de empréstito encuentran El U. para su Comisión.

En vista de ella ha estimado conveniente al Ciudadano Presidente, esperar la llegada a esta Capital del Señor Mac Kenna que según El U. lo indican, está ampliamente autorizado para hacer con el Gobierno los arreglos necesarios a fin de asegurar el feliz resultado del empréstito.

El Poder Ejecutivo confía en que mediante las conferencias que aquí se tengan con el expresado. Sr. Mac Kenna que darán desvanecidas a aquellos inconvenientes q<sup>e</sup> en concepto de Gobierno son de poca entidad, si se tiene en cuenta las demás seguridades y garantías otorgadas por el Poder Legislativo al convenio en referencia y los términos de las facultades conferidas para conseguir su realización.

Bogotá, 17 de Noviembre de 1866

(Firmado) J. Languedra



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Copy Estados Unidos de Colombia

145

Poder Ejecutivo Nacional  
Secretaría de Guerra i Marina

Mesa de Marina  
Sección única  
Número. 90

Señores Robinson Fleming  
D. Austin Friar  
Londres



Por este correo se han recibido en mi Despacho las dos notas de Notedos con fechas 6 de Setiembre i 6 de Octubre últimos, i habiendo dado cuenta al Poder Ejecutivo del contenido de ellas, he recibido instrucciones para contestarlas diciendo, que, según las órdenes comunicadas al Sr. Administrador de la Aduana de Santamarta él ha debido remitir al Sr. Manuel María Mosquera, nuestro Ministro en Londres las cantidades necesarias para pagar á ustedes los contados vencidos, según las estipulaciones convenidas. El P. E. no duda que a la fecha habrán recibido parte de las remesas.

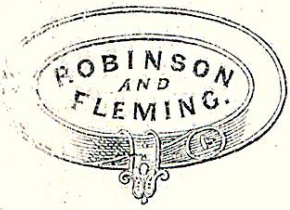
El Gobierno ha sentido vivamente que por inconvenientes insuperables i ajenos de su voluntad, no se hubieran hecho las remesas oportunamente, con el fin de hacer á ustedes los pagos convenidos, i espera, con sobrado fundamento, que en lo sucesivo no habrá lugar a demoras de iniqua especie.



Como los vapores 'Quaspué' i 'Bolívar' no han llegado todavía a nuestras costas, el P. Ejecut<sup>o</sup> se ha sentido grandemente contra-  
riado, por que la falta de dichos buques ha causado graves perjuicios a la Nación; i es claro que, si el P. Ejecutivo no considerava a la casa que ustedes representan, haviendo los cargos que se desprenden por la falta de cumplimiento en el despacho de los dos vapores dichos, pues que si ellos hubieran estado en constante servicio habian producido una cantidad de no poca consideracion, con la que se habian atendido a los mismos compromisos que el gobierno tiene contraidos con la casa de ustedes. —

Bogotá 17 de Noviembre de 1866

seguir A. Lopez



21, Austin Friars,  
London, E.C. 24 Nov 1866

M<sup>r</sup> M. Mosquera Esq  
de la Calle de

25 Colles St;



Canendash Quay W

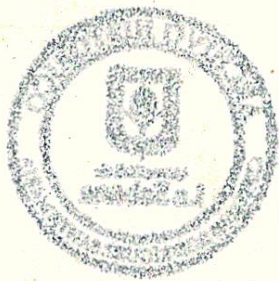
Dear Sir

I do not know if you  
have left London yet, but in  
case not, I enclose a copy of  
a letter we have addressed to  
you to Paris today - I need  
not say that we shall feel  
obliged by a telegram at once  
on receipt of your St Nazaire  
despatches -

Believe me, always,

Yours faithfully

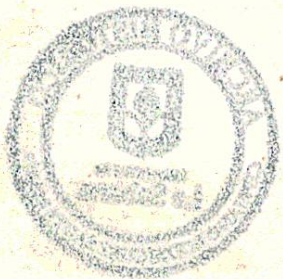
R. O. Fleming



*Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly including a name and address.*

*Main body of the letter, consisting of several lines of very faint, illegible handwriting. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.*





24 Nov 66

M. M. Mosquera Esq.  
Care of M. P. Fourquet  
29 Boulevard de Strasbourg  
Paris

Dear Sir,

We omitted to ask you when we last had the pleasure of seeing you, to be kind enough to send us a telegram when you receive your letters by the Mazaire steamer, to advise us of the amount of remittance you receive from your Government for our account. - Please do this if you will much oblige.

Yours respectfully

Wm. H. Murray



24th Nov 18

Mr. W. W. ...

of ...

We are ...

Yours ...



Avril 1866. — Imprimés. — Modèle n° 326. L

N° du dépôt :                      Nombre de mots :  
*Indications de service.*

---

Reçu de                                      Fil n°  
*L'Employé,*

BUREAU DES CHAMPS ELYSEES


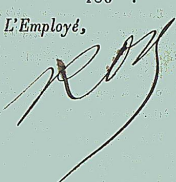


TÉLEGRAMME.

N° d'arrivée : *20620*

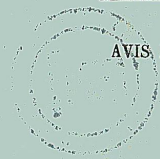
à domicile à *Aspidic* h. m. du  
 au bureau de                                      Fil n°  
 à h. m. du

Le                                      186  
*L'Employé,*

PARIS DE LONDON 170 30 3 4 55 SOIR = MONSIEUR <sup>m</sup> MOSQUERA 22 RUE ECURIES D ARTOIS *Paris*

VVE HAVE LETTERS FROM GOVERNMENT BOGOTA ADVISSING THEIR REMITTING US FROM TREASURG  
 IN ADDITION FROM CUSTOMS ~~CONF~~ FAUDI PLEASE TELEGRAPH US AMOUNTS = FILEMMING



AVIS IMPORTANT.

Les bandes appliquées sur la présente feuille ont été imprimées par l'appareil télégraphique. — Les indications relatives au lieu d'origine de la dépêche, à la date et à l'heure de son dépôt, qui sont transmises gratuitement, figurent en tête de la dépêche, suivant une formule abrégée telle que celle-ci : Paris de Lyon 854 15 4 4, 50 S, qui doit être interprétée comme suit : Dépêche de Lyon pour Paris, du 4 du mois courant, déposée à 4 heures 50 minutes du soir. Le premier nombre, après le nom du lieu d'origine, est un numéro d'ordre; le second indique le nombre de mots taxés. — La signature est précédée de deux traits (==).



ADRESSES DES BUREAUX OUVERTS A PARIS.

1 <sup>er</sup> arr. {	Hôtel du Louvre, rue de Rivoli, 166.	7 <sup>e</sup> arr. {	Rue de Grenelle-S <sup>t</sup> -Germ., 163 (serv. perm.).	11 <sup>e</sup> arr. {	Boulevard du Prince-Eugène, 134.	17 <sup>e</sup> arr. {	Boulevard Monceau, 108.
	Hôtel des Postes, rue Pagevin.		Corps législatif, rue de Bourgogne (p <sup>er</sup> la sess.).		Place du Trône, boul. du Pr.-Eugène, 283.		Les Batignolles, boulevard des Batignolles, 22
	Place Vendôme, 15 (jusqu'à 6 h. du soir).		École Militaire (pavillon de l'Artillerie).				avenue de Clichy, 73.
2 <sup>e</sup> — {	Place de la Bourse, 12 (service permanent).		Magasin central, rue Bertrand, 24.	2 <sup>e</sup> — {	Bercy, rue de Mécon, 2.		Les Ternes, avenue de la Grande-Armée, 80.
	Rue aux Ours, 32.		Aven. des Champs-Élysées, 67 (serv. perm.).		Rue de Lyon, 57 et 59 (service permanent).		
3 <sup>e</sup> — {	Boulevard du Temple, 41 (jusqu'à minuit).	8 <sup>e</sup> — {	Boulevard Malesherbes, 4.	3 <sup>e</sup> — {	Gare d'Orléans, rue de la Gare, 77 (minuit).	18 <sup>e</sup> — {	Montmartre, boulevard Rochechouart, 48.
	Rue des Vieilles-Haudriottes, 6.		R. <sup>s</sup> Saint-Lazare, 126 (place du Havre).		Gobelins, route d'Italie, 6.		La Chapelle, Grande-Rue, 102.
4 <sup>e</sup> — {	Hôtel-de-Ville, rue de Rivoli (jusqu'à minuit).		Rue Boissy-d'Anglas.	4 <sup>e</sup> — {	Grand-Hôtel, boul. des Capucines (minuit 1/2).	19 <sup>e</sup> — {	La Villette, rue de Flandre, 43.
	Halle aux vins, place S <sup>t</sup> -Victor, 24.	8 <sup>e</sup> — {	Grand-Hôtel, boul. des Capucines (minuit 1/2).		Rue Lafayette, 35 (angle de la rue Jaffitte).	20 <sup>e</sup> — {	Belleville, rue de Paris, 58.
5 <sup>e</sup> — {	Place Saint-Michel, 6.		Rue Lafayette, 35 (angle de la rue Jaffitte).		Rue Sainte-Cécile, 2.		
	Halle aux cuirs.		Boulevard Saint-Denis, 16.	15 <sup>e</sup> — {	Vaugirard, Grande-Rue, 97.		
6 <sup>e</sup> — {	Palais du Sénat, rue de Vaugirard (j. minuit).	10 <sup>e</sup> — {	Rue de Strasbourg, 8.		Grenelle, rue du Théâtre, 79.		
	Rue des Saints-Pères, 31.		Gare du Nord, pl. Roubaix, 24 (jusq. minuit).	16 <sup>e</sup> — {	Auteuil, Grande-Rue, 10.		
					Passy, place de la Mairie, 4.		

Neuilly, avenue de Neuilly, 108.  
 Vincennes, rue du Midi, 46.  
 Boulogne-sur-Seine, place de la Mairie.

